

# Ils sont 89 lycéens diplômés prêts à prendre leur envol

Ils ont reçu hier leur Brevet d'initiation aéronautique à l'aérodrome des Milles

**C**orse, Écosse, Maroc, le tour de la Méditerranée... "On va partout quand on a le bon diplôme," lance Alain Seguin, président de l'aéroclub Aix-Marseille situé aux Milles. Et cela commence par le Brevet d'initiation aéronautique.

Hier, 89 élèves des lycées Vauvenargues à Aix et Duby à Luynes, ont reçu ce sésame, délivré conjointement par l'Éducation nationale et la Direction générale de l'aviation civile. Ouvert à tous les élèves de la 3<sup>e</sup> à la Terminale, ce diplôme apporte une première culture aéronautique et spatiale, dans le but de poursuivre des études dans une école d'ingénieur mais aussi de valoriser ses diplômes au niveau des employeurs ou dans un CV. Cinq matières entrent en compte au cours de l'année, à savoir la connaissance des aéronaves, l'aérodynamisme, la météorologie, la sécurité et la réglementation ainsi que l'histoire de l'aviation.

## 55 minutes de vol

Tous les admis ont aussi l'occasion de bénéficier de 55 minutes de vol dans un avion bi-place. L'Armée de l'Air a également offert cette année 22 bons supplémentaires pour les meilleurs élèves du classement, avec 40 minutes de vol en plus. L'entreprise Airbus hélicoptère marraine de cette promotion, a quant à elle décerné trois prix, à la fille et au garçon les plus jeunes, ainsi qu'au major de promotion.

"On a vu un certain engouement comparé à d'autres années, probablement dû au tra-



Les élèves de Troisième à la Terminale sont issus des lycées Vauvenargues d'Aix et Duby de Luynes.

/PHOTO DR

*vail de communication que nous avons effectué en se déplaçant directement dans les lycées,* rapporte Elien Bonvalot, enseignant bénévole du Brevet d'initiation aéronautique. *Les principales motivations de ces élèves reposent sur le fait qu'ils ont un parent qui travaille déjà dans l'aéronautique.*

C'est le cas notamment de Nicolas, 17 ans, élève au lycée Vauvenargues. "C'est une passion issue d'une tradition familiale. Mon père travaillait déjà dans l'aéronautique", émet son père

David, salarié chez Airbus Hélicoptère, visiblement fier de son fils. "J'aime calculer les portances et les traînées sur les avions ou les voitures, tout comme mettre les mains dedans. Je souhaiterais plus tard me diriger vers une école d'ingénieur aéronautique", poursuit Nicolas.

À noter que l'aéroclub d'Aix-Marseille effectue entre 3 500 et 4 000 heures par an, ce qui le positionne à la 10<sup>e</sup> place des aérodromes de France. Il compte entre 250 et

300 membres selon les années pour 10 avions, dont quatre bi-places destinés à l'apprentissage. Il propose diverses activités telles que les sorties voyages, les vols de nuit, les rallyes aériens (dont l'équipe aixoise va concourir au championnat de France), et tout un volet formation.

Un perfectionnement pour voler dans les montagnes et vallées devrait être également au programme très prochainement.

Bettina MAITROT